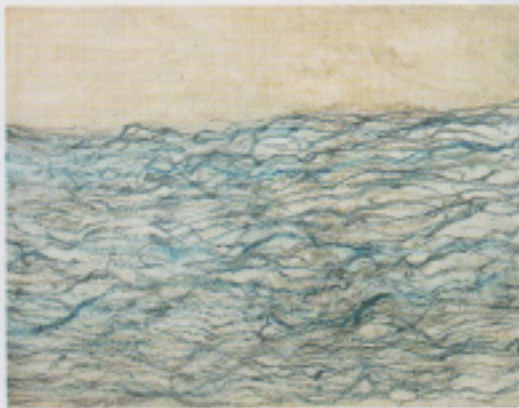


La ligne caracole avec Beatrice Caracciolo

« Tumulti » de Beatrice Caracciolo est, après Gérard Garouste, l'ultime exposition programmée sous le « règne » de Frédéric Mitterrand



Beatrice Caracciolo, Sans titre, 2002, technique mixte sur papier, 104 x 133 cm (Collection privée).

à la Villa Médicis, et dont le nouveau directeur Éric de Chasse, bon prince, a bien voulu prêter sa plume en préfaçant le catalogue publié aux Éditions du Regard. Photographes et artistes nées en Italie en 1955, Beatrice Caracciolo est aussi l'épouse d'Éric de Rothschild à la ville. Ce parcours de son œuvre donne à voir de fébriles dessins au trait, des collages et des zincs avec les séries *Life Lines*, *Water Marks*, *Kasova*, ou les vibrantes *Riots*. Commissaire de l'exposition, l'historien d'art Olivier Berggruen souligne « la propension de l'artiste à utiliser des matériaux qui conservent la trace du passage du

temps strates successives, parfois à la limite du visible », véritable « archéologie de l'intervention artistique ». On y décèle en permanence la fascination

du mouvement et surtout de la ligne, sismique, vitale, qui a parfois la nervosité ou l'impétuosité obsessionnelle d'une écriture automatique. Flux et reflux, danse fiévreuse et vibratile, cette ligne sans repos ne

trouve l'apaisement que dans les grandes plaques de zinc carrées, d'une modernité saisissante et onirique. V. de M.

Rome, « Beatrice Caracciolo, Tumulti » Villa Médicis Académie de France à Rome Viale Trinità dei Monti, 1 (39 06 67611 www.villamedici.it) ; du 24 janvier au 14 mars.



Compotier en forme de feuille et petite tasse, service Berlin, 1770-1772, porcelaine (©Collection du musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg).